

riche, plus profond qu'il n'était. Piller le sol défriché, c'est ce qu'aucun homme n'a le droit de faire, ce n'est point de l'agriculture.

L'eau est l'agent de la circulation, l'omnibus de la nature pour effectuer ses transports. Je ne vous parlerai pas de son action, mais vous donnerai un exemple de ce que peut la coopération. L'eau, si utile dans la nature, se compose de molécules si petites que l'œil à nu ne peut les voir. Je m'assieds pour regarder un petit garçon faire des bulles de savon,—vous allez trouver que c'est une pauvre occupation pour lui et pour moi. Mais je regarde une bulle se former; je ne puis voir l'eau, mais je m'efforce en considérant la bulle de me faire une idée des molécules qui composent l'eau de sa pellicule. J'entrevois la conception de la grosseur de ces molécules, si importantes, si utiles dans le monde. Supposez,—suivant, je crois, le professeur Tyndal,—que cette bulle de savon fût grossie jusqu'à avoir le même diamètre qu'une roue de voiture, vous vous imaginez que vous pourriez voir les molécules à la surface. Ce n'était pas là ce qu'il considérait, mais je me sers de sa supposition pour développer ma pensée. Si vous grossissiez encore cette bulle jusqu'à ce qu'elle pût servir d'étui à la terre, vous pourriez alors en voir les molécules de la grosseur du plomb n<sup>o</sup> 6, c'est-à-dire lorsque la bulle aurait atteint cette inconcevable ténuité. Vous pouvez par là concevoir ce que ces choses infinitésimales peuvent faire quand elles agissent toutes ensemble. Mettez une pinte d'eau dans un vase clos, fabriqué avec le meilleur fer, le meilleur acier, qui soit aussi solide aussi tenace que pourraient le rendre toute l'habileté et l'expérience des siècles, toute l'ingénuité de l'art. Faites-le de 6 pouces d'épaisseur; remplissez-en l'intérieur d'eau, de l'eau que composent ces petites molécules. Fermez-le parfaitement et puis laissez geler le tout. Qu'arrive-t-il? Ces molécules ont toutes un même but. C'est comme des hommes se tenant de côté épaule contre épaule; et ces atomes font éclater le solide vase comme s'il eût été une coquille d'œuf. Je vois dans le vaisseau de fer un type des coalitions qui cherchent à écraser; dans la puissance de l'eau je trouve une conception de ce que peuvent faire les agriculteurs quand ils apprennent à coopérer pour développer leur industrie.

Je ne vous parlerai pas de l'air et du soleil, ni ne vous dirai comment le soleil aide à former la structure de la plante et de la nourriture, comment sa force merveilleuse est emmagasinée à la disposition de l'homme. Faites le gros ouvrage vous-même, le soleil fera son travail. Ce bon vieillard, l'honorable Harris Lewis, qui venait de New-York dans l'Ontario nous causer laiterie et agriculture, dit un soir dans une conférence plusieurs choses qui ne ménageaient pas les préjugés de quelques-uns de l'auditoire. Il n'était pas homme à encourager les préjugés; allait droit à la racine de ce dont il parlait;—c'est là la meilleure espèce de discours. Quand il eut fini, un des récalcitrants de l'assemblée lui dit: "M. Lewis, chez vous vous ne cultivez pas la terre, vous faites du vinaigre, n'est-ce pas?" Le vieillard se leva d'un air des plus affables pour répondre à son grossier interpellateur. "Oh! non, dit-il, je ne fais jamais de vinaigre. J'ai sur ma ferme une fabrique de vinaigre et pendant que je fais le gros ouvrage, le Seigneur fait le vinaigre." Ce n'est point un travail vulgaire que de faire le gros ouvrage; de le faire ne nous rabaisse pas le moins du monde. Vous pouvez voir le besoin de la coopération et de l'éducation, de sorte que l'on puisse faire bien ce travail en étant le plus utile possible au monde, tout en se donnant à soi-même le plus de loisir possible pour apprendre encore davantage.

Il y a une différence entre la coopération et les coalitions commerciales du jour. Nul ne peut prétendre que désirer que les cultivateurs coopèrent, c'est les pousser à se coaliser. La coalition a toujours un élément de tyrannie commerciale. La coopération a pour but d'aider plusieurs à agir ensemble afin de donner davantage au monde; la coalition a pour but de *prélever davantage* sur le monde et de lui rendre aussi peu que possible. Je crois que les agriculteurs font bien de coopérer dans leurs travaux, et il leur reviendra davantage parce qu'ils auront donné davantage. Ils peuvent coopérer plus qu'aucune autre classe. Vous trouvez des marchands qui coopèrent; que l'un acquière une pratique, c'est en partie aux dépens d'un autre; malgré cela ils coopèrent, bien qu'ils se fassent concurrence, qu'ils se fassent presque la guerre.